

REMEDES DES FAMILLES.

GERÇURES DES MAINS, GREVASSES.—Les gerçures et les crevasses viennent aux mains quand on les plonge alternativement dans l'eau froide, dans l'eau chaude, dans l'eau de vaisselle ; le moyen de les guérir est de les frotter avec un corps gras, huile d'olive, glycérine, beurre frais ou cérat, et de les mettre à l'abri d'un air trop vif.

Autre.—Frotter les mains avec du jus de citron le soir ; les graisser légèrement le matin avec de la moëlle de bœuf ou les laver dans du son échaudé.

HORTICULTURE.

ENLÈVEMENT DES FLEURS DE POMMES DE TERRE.—L'enlèvement des fleurs de pommes de terre, après leur entier développement et avant la formation du fruit, produit une augmentation de tubercules égale au tiers de la récolte ordinaire.

BASSE-COUR (Volailles.)

AUGMENTATION DE LA FÉCONDITÉ DES POULES.—Nous extrayons de l'*Ami des Sciences* les détails qui suivent, d'un grand intérêt pour les éleveurs de volailles :

“ Lorsque les poules sont laissées en liberté dans les champs, dans les prairies ou dans les cours, autour des habitations, elles tirent en grande partie leur nourriture des insectes, des vers, etc. Dans ces circonstances, les poules ne mangent que très-peu de grains, et souvent, lorsque le grain est abondant autour d'elles, elles le laissent de côté pour aller chercher la nourriture qui leur convient la mieux et que la nature leur fournit.

Maintenant, si on les renferme dans un endroit où il leur soit impossible de satisfaire leur goût naturel pour cette sorte de nourriture qu'elles trouvent dans la terre, on aura beau leur donner en abondance les meilleurs grains, elles cesseront de pondre. La privation de la viande affecte leur santé, et doit nécessairement faire diminuer le profit qu'on peut attendre d'elles. Pour remédier à cela, il est nécessaire d'avoir toujours en réserve quelques débris de bœuf ou de lard frais à donner aux volailles dont on veut retirer un bon parti.”

Nous ajouterons que tous les principes organisés, d'origine animale, et partant azotés, que mangeront les poules, seront de nature à produire les mêmes résultats sur leur fécondité.

SOLUTION DE LA DIVINETTE MATHÉMATIQUE No. 12 de l'*Almanach Agricole*.

La marchande avait 7 œufs dans son panier qu'elle a ainsi distribués :

- 1o. Elle vend la moitié de ses œufs, soit $3\frac{1}{2}$ plus $\frac{1}{4}$ —4
- 2o. Elle vend la demie du reste, soit $1\frac{1}{2}$ plus $\frac{1}{2}$ —2
- 3o. Elle vend la demie du reste, soit $\frac{1}{2}$ plus $\frac{1}{2}$ —1